

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE

Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.

Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal

Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.

Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance du 17 avril 1900, le Prince a accordé la Médaille d'honneur de 1^{re} classe à M. Cyprien-Jean-Victor Codur, Commissaire de Police à Monte Carlo ;

La Médaille d'honneur de 2^e classe à M. Joseph Biancheri, Sergent-Major des Sapeurs-Pompiers ;

La Médaille d'honneur de 3^e classe à M. Louis Vial, Sergent des Sapeurs-Pompiers.

Par Ordonnance du 19 du même mois, la Médaille d'honneur de 2^e classe est accordée au sieur Pierre Segneri, Garde d'honneur, en récompense de vingt années de services à la Compagnie, sans aucune punition.

MM. les docteurs Vivant et Colignon, déjà délégués pour représenter la Principauté au 10^e Congrès d'Hygiène et de Démographie, qui doit se tenir à Paris du 10 au 17 août 1900, ont été délégués, en outre, à la Commission internationale, qui se réunira le 18 août à l'École de médecine pour réviser la nomenclature des causes de décès établie par l'Institut international de statistique, fondé en 1884.

M. Pierre-Aristide Bergès, Directeur des Travaux publics, est délégué pour représenter la Principauté aux Congrès de la propriété bâtie, de l'hygiène et des tramways, qui auront lieu à Paris, à l'Exposition universelle de 1900 et aux Congrès de l'art public, qui se tiendra également à Paris pendant cette Exposition.

PARTIE NON OFFICIELLE**Echos et Nouvelles****DE LA PRINCIPAUTÉ**

LL. AA. le Duc et la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, cousins du Prince Albert, sont arrivés jeudi dernier à Monaco où ils sont pour quelques jours les hôtes de Leurs Altesses Sérénissimes.

Le Prince, accompagné de M. le Comte de Lamotte d'Allogny, était allé à leur rencontre à la gare où se trouvaient également S. Exc. M. le Gouverneur Général et M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco.

A leur arrivée au Palais, Leurs Altesses ont été reçues par la maison civile et militaire.

Ce matin, un service anniversaire pour le repos de l'âme de S. A. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg, a été célébré à la Cathédrale, en présence de LL. AA. SS.

le Prince et la Princesse, le Duc Wilhelm d'Urach-Wurtemberg et la Duchesse d'Urach, et d'une foule nombreuse de fonctionnaires et d'habitants de la Principauté.

Mardi dernier a été célébré à Bruxelles, en l'église de la T. S. Trinité, le mariage de M. Auguste Robyns de Schneidauer, chef de bureau au ministère des affaires étrangères, fils du Chargé d'affaires honoraire et Consul général de S. A. S. le Prince de Monaco en Belgique, avec M^{lle} Clotilde Ciamberlani, des barons Ciamberlani.

Les témoins étaient, pour le marié : M. Misson, son oncle, et le Ch^r Robert de Meulenaer, lieutenant au régiment des grenadiers, son cousin ; pour la mariée : le baron Amédée de Heusch de la Zangrye et M. de Castres de Tersac, capitaine commandant d'artillerie, ses cousins.

Le Saint-Père avait envoyé aux jeunes époux la bénédiction apostolique.

Samedi matin, à 9 heures et demie, S. Exc. le Gouverneur Général, ayant à ses côtés M. le Chevalier Jolivot, Conseiller d'Etat, et M. Delalonde, Directeur de la Police, a remis à M. Codur, Commissaire de police à Monte Carlo, la médaille d'or de première classe, qui lui a été décernée par Son Altesse Sérénissime, en récompense de son dévouement et des blessures reçues lors de l'incendie de l'épicerie Fau. Cette cérémonie a eu lieu en présence des agents du service de la police, déjà titulaires d'une médaille d'honneur.

Après lui avoir remis son brevet et sa médaille, M. le Gouverneur a adressé quelques mots de chaleureuses félicitations à M. Codur.

M. le colonel comte de Christen, commandant supérieur, a passé hier matin en revue, sur la place du Palais, les compagnies des Gardes d'honneur, Carabiniers et Sapeurs-Pompiers. Au cours de cette prise d'armes, a été reconnu M. le lieutenant des carabiniers Messagier, nouvellement nommé.

Sur le front des troupes ont été ensuite appelés le sergent-major Biancheri, le sergent Vial, et le garde d'honneur Segneri, auxquels, par Ordonnance Souveraine du 7 avril, ont été conférées des médailles d'honneur. Le colonel attache sur la poitrine du sergent-major la médaille de 2^e classe, et sur celle du sergent celle de 3^e classe. Le garde Segneri reçoit aussi les insignes de la médaille de 2^e classe.

Le Colonel de Christen a serré la main aux nouveaux médaillés et leur a adressé une courte et chaleureuse allocution de félicitations.

Cette cérémonie militaire s'est terminée par un défilé exécuté par les trois compagnies, avec un excellent ensemble et une correction parfaite.

Une foule nombreuse assistait à cette intéressante prise d'armes.

Nous avons donné dans notre dernier numéro le compte rendu de l'Assemblée Scientifique de la Société Médicale de Monaco et du dîner qui ont été honorés de la présence du Prince Albert. A

son tour, S. A. S. la Princesse Alice a bien voulu, samedi dernier, se rendre à l'invitation d'un thé qu'ont été heureux de lui offrir les membres de la nouvelle Société.

Étaient présents à la réunion : MM. les docteurs Barnard, Cassini, Corniglion, Coulon, Fitz-Gerald, Fagge, Godineau, Guglielminetti, Guimbail, Lavagna, Marsan, Marty, Onda, Onimus, Pontremoli, Pryce-Mitchell, Rolla-Rouse, Rosenau et Vivant.

Le local réservé à la Société Médicale, au premier étage des Thermes Valentia, avait été somptueusement décoré. Ornées de plantes rares à profusion, les salles présentaient un coup d'œil ravissant.

Un orchestre, habilement dissimulé par des massifs de feuillage, a salué Son Altesse à Son arrivée, des éclats joyeux de l'*Hymne Monégasque*. Puis le doyen d'âge de la Société, M. le docteur Godineau, s'avançant vers Elle lui a souhaité la bienvenue et en des termes éloquents a parlé de Sa charité. Ces paroles, suivies d'une double salve d'applaudissements, ont fort touché Son Altesse qui, en quelques mots émus, a répondu qu'Elle était toute acquise de cœur à l'œuvre entreprise par les médecins de la Principauté. Une rapide visite a été ensuite faite aux locaux de la Société, et la Princesse a bien voulu apposer sa signature sur un parchemin destiné à perpétuer le souvenir de Sa visite.

Le thé a été servi dans le grand salon et, à ce moment, M. le docteur Guimbail, promoteur de la Société, a pris à son tour la parole, et après avoir exprimé sa vive joie et sa profonde reconnaissance pour le haut patronage que Son Altesse daignait accorder à la Société Médicale, l'orateur a bu à S. A. S. Madame la Princesse Alice de Monaco, à S. A. S. M^{re} le Prince Albert, à S. A. S. M^{re} le Prince Héréditaire, aux enfants de Madame la Princesse.

Ce discours a été longuement applaudi.

M. le docteur Marty a dit ensuite un conte oriental de grande allure poétique qui a ému l'auditoire et auquel Madame la Princesse a paru prendre un vif intérêt.

Cette charmante réunion a pris fin vers sept heures et quart, et Son Altesse s'est retirée au milieu des respectueux et reconnaissants hommages des membres de la Société Médicale.

Un très beau dîner a été offert jeudi soir dans un des salons de l'Hôtel de Paris à M. Camille Blanc, président du Comité de la section monégasque à l'Exposition Universelle, par les exposants de la Principauté.

Autour de M. Camille Blanc avaient pris place MM. Gustave Saige, Georges Bornier, Wicht, Fillhard, Cabirau, Schmitt, Dr Colignon, Georges Barbier, F. Médecin, F. Gindre, E. de Millo, H. Crovetto, Cruzel, Bellini, etc.

Au dessert, M. Georges Barbier, au nom des exposants, a porté le toast suivant :

Messieurs,

Je suis sûr d'être l'interprète de tous ici en assurant M. Camille Blanc de notre profonde et respectueuse gratitude.

Grâce à sa prodigieuse activité, grâce à son initiative intelligente et généreuse si encourageante pour nous, exposants monégasques, grâce enfin à la haute compétence avec laquelle il a dirigé les travaux de la Commission, la participation de la Principauté de Monaco à l'Exposition est appelée à un succès considérable.

Levons donc nos verres, Messieurs, à la santé de M. Camille Blanc, président et représentant du Comité de la Section Monégasque à l'Exposition universelle de Paris.

Ce toast a été chaleureusement applaudi.

M. Camille Blanc, prenant à son tour la parole, remercie M. Barbier, mais il estime que tout le mérite doit être reporté sur les membres du Comité et notamment sur MM. Médecin et Marquet, architectes. Il est heureux de pouvoir participer dans toute la mesure du possible aux efforts de la Principauté pour être dignement représentée à l'Exposition, comme elle l'a été jusqu'à présent dans les précédentes Expositions.

Si la réussite est assurée, elle est due à la bienveillance de S. A. S. le Prince Albert qui a bien voulu favoriser l'Exposition de ses collections si précieuses recueillies au prix de tant de peines.

M. Camille Blanc termine en disant qu'il est certainement l'interprète de ce que chacun pense en portant la santé de S. A. S. le Prince Albert.

Cette allocution a été accueillie par d'unanimes applaudissements.

M. Bousquet, conseiller d'Etat, directeur général des douanes françaises, accompagné de plusieurs officiers des douanes, est arrivé vendredi à la gare de Monaco, par le train de 1 heure 14, et a inspecté les services douaniers. M. Bousquet est reparti pour Menton à 2 heures 59.

La série des représentations de M. Ermete Novelli, sur la scène de Monte Carlo, s'est brillamment terminée. L'illustre acteur italien, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, a interprété successivement trois des rôles principaux de son répertoire : *Kean*, le *Papa Lebonnard* et *Louis XI*. Dans ses œuvres si diverses, M. Novelli a pu montrer et faire acclamer toutes les faces de son merveilleux talent si varié et si expressif.

La représentation de *Papa Lebonnard* a été particulièrement intéressante, cette soirée marquant la deux centième de la triomphante carrière du chef-d'œuvre dramatique de M. Jean Aicard. Répondant à l'invitation qui lui avait été adressée à cette occasion, le distingué et sympathique auteur était venu tout exprès à Monte Carlo, ainsi que le Maire de Toulon, sa ville natale, pour assister à la représentation. Au milieu du troisième acte, à la suite de la scène capitale de l'ouvrage, M. Jean Aicard, appelé par les acclamations de toute la salle, a publiquement félicité son interprète et lui a remis une médaille d'or spécialement frappée en commémoration de cette soirée. Une longue ovation a été faite au poète et à son admirable interprète.

M. Novelli nous a fait ses adieux dans *Louis XI*, et la tragique figure du héros de Casimir Delavigne, a été dessinée par lui avec une puissance dramatique extraordinaire. Ces représentations de comédie italienne ont été, en somme, des plus remarquables et l'éminent artiste, auquel un grand banquet a été offert vendredi soir à l'hôtel Bristol, par ses compatriotes de la Colonie Italienne, a emporté les meilleurs souvenirs de son séjour parmi nous.

Pour succéder aux représentations de la troupe de M. Novelli, l'administration artistique du théâtre de Monte Carlo nous prépare l'attrait nouveau d'une intéressante série de grands ballets. Le premier monté sera *Javotte*, le seul ballet dont le célèbre compositeur français M. Camille Saint-Saëns ait écrit la musique. La première représentation en aura lieu ce soir. Le corps de ballet dirigé par M^{me} Gedda a été augmenté, à cette occasion, de plusieurs *sujets* chorégraphiques et d'une figuration nombreuse.

Le 21^e Concert classique qui a débuté, jeudi dernier, par la belle ouverture de *Léonore* de

Beethoven magistralement dirigée par M. Léon Jehin, a été rehaussé par la présence de M. Sylvio Lazzari, le distingué compositeur bien connu dans la Principauté, venu de Paris pour diriger quelques-unes de ses œuvres. M. Lazzari nous a fait entendre une « suite d'orchestre » qui note une science approfondie de l'instrumentation et une conception hautement musicale.

L'*Octuor* pour instruments à vent, joué ensuite par nos excellents solistes MM. Gabus, Dorel, Lenom, Jeanjean, Seigle, Espagnet, Bricoux et Carré, est une composition savante qui fait grand honneur à son auteur.

M. Lazzari a été fort applaudi, ainsi que ses distingués interprètes. Et il en fut de même de sa *Marche pour une Fête joyeuse*, qui brillamment enlevée, terminait la séance.

Une pianiste de talent, M^{me} Gabrielle Ferrari, complétait cet intéressant programme ; elle y a exécuté divers morceaux de sa composition, notamment une originale *Rapsodie Espagnole* ainsi qu'une *Pièce poétique* qui rappelait une impression de Schumann.

Une fête de famille a été donnée vendredi soir au théâtre des Variétés de Monaco par l'*Estudiantina Monégasque*. Dans la salle coquettement décorée, la soirée a commencé par un charmant concert dirigé par le chef de la Société, M. Roccatani, et s'est continué par un bal fort animé. M. B. Treglia, président de l'*Estudiantina*, secondé par les sociétaires, a fait les honneurs de cette fête tout à fait réussie.

Les belles fêtes religieuses de Laghet, que nous avons annoncées, se sont déroulées pendant toute la semaine dernière avec un grand éclat. Favorisées par un temps superbe, ces fêtes ont amené une foule considérable au pieux sanctuaire.

La journée de jeudi, au cours de laquelle a été célébré le couronnement de la Vierge de Laghet, a été l'apothéose de ces magnifiques et imposantes cérémonies, auxquelles ont assisté onze prélats, au premier rang desquels on remarquait Son Em. le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux ; M^{sr} Chapon, évêque de Nice, et M^{sr} Theuret, évêque de Monaco.

Un autel monumental avait été élevé en plein air sur la terrasse du monastère, et avant le couronnement de la statue de la Vierge, transportée en grande pompe, au sommet de cet autel, un éloquent discours a été prononcé par M^{sr} Béguinot, évêque de Nîmes. Le coup d'œil de la cérémonie était grandiose et a produit la plus vive impression sur tous ceux qui y assistèrent. La musique de la Société Philharmonique de Monaco s'y était rendue, ainsi que plusieurs autres Sociétés musicales de Nice et de Menton.

Jamais la pittoresque vallée de Laghet, au centre de laquelle s'élève le monastère vénéré, n'avait vu une aussi énorme affluence de pèlerins, et ces fêtes solennelles auront un grand retentissement dans tout le monde catholique.

Jeudi 26 Avril 1900, à 2 heures et demie

VINGT-DEUXIÈME ET DERNIER
CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
sous la direction de M. Léon JEHIN
avec le concours de M^{lle} ELETTRA TESORONE, pianiste

- Le Roi d'Ys*, ouverture E. Lalo.
Solo de violoncelle par M. Sansoni.
Concerto en ut mineur, pour piano et orchestre. Beethoven.
Mademoiselle TESORONE.
La Vision de Jeanne d'Arc (1^{re} audition).. Paul Vidal.
A. *Novelletta* Schumann.
B. *Di Notte* Palumbo.
C. *Valse* id.
Mademoiselle TESORONE.
- DEUXIÈME PARTIE. — Œuvres de Richard Wagner
Lohengrin, prélude.
Tristan et Yseult (Prélude et Mort d'Yseult).
Marche Funèbre du Crépuscule des Dieux (*Götterdämmerung*).
Tannhäuser, ouverture.

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la Société, une grande fête sera donnée le 6 mai prochain au Sport Vélodipédique Monégasque. Cette fête, qui commencera le matin par une sortie ayant pour but le Cap Martin, comprendra également une réception, un banquet et un bal.

Lettre de Paris

Paris, 21 avril 1900.

L'admirable fête du travail et des arts que sera, pendant tout cet été, l'Exposition universelle de 1900, est de jour en jour plus animée et plus intéressante.

Cette collection des œuvres de l'homme qu'on nomme une Exposition universelle a, d'après ses partisans, deux résultats principaux :

Cause d'émulation entre les producteurs et procédé d'instruction pour la masse des visiteurs, elle contribue au progrès général de l'humanité ;

Instrument très puissant de réclame, elle procure, au pays qui l'entreprend, un bénéfice commercial considérable.

Ces conséquences des Expositions sont contestées. cela va sans dire ; en pareille matière, la discussion est difficile, chaque personne tenant d'une idée procédant par voie d'affirmations catégoriques et n'admettant guère la réplique. Il est, cependant, un argument de fait auquel il faudrait répondre : l'entrée des Expositions est absolument libre ; nul n'est tenu d'y exposer, nul n'est tenu de les visiter ; pourtant le nombre des exposants et celui des visiteurs vont toujours croissant. Pourquoi ? D'après des articles récents, ce fait ne comporte aucun commentaire rationnel, et les cohues qui se pressent aux guichets des Expositions sont aussi inexplicables que les migrations des bécasses. Si les Expositions ne sont pas désertes, c'est, sans doute, parce qu'il est encore beaucoup de braves gens en ce monde, et qu'on ne veut pas chagriner les organisateurs. De même, si les Expositions les plus lointaines, les plus obscures, les moins bien dirigées attirent tant d'exposants, c'est que les commerçants et les industriels sont atteints, depuis trente ans, d'une maladie mystérieuse à laquelle on a donné un nom fort laid, comme la plupart des noms nouveaux : l'expositionnomanie.

Nier la puissance instructive des Expositions sur les masses, c'est s'inscrire en faux contre ce principe de l'éducation moderne. Il suffit de parcourir ces galeries, où passent des millions d'hommes, d'observer les mines attentives, d'écouter les réflexions. Les intelligences les plus rebelles s'entr'ouvrent sous les coups répétés de ces multiples visions. Le paysan entrevoit les formes innombrables du génie humain. La comparaison de deux machines fait, de l'ouvrier d'aujourd'hui, l'inventeur de demain. En regardant des dispositions d'étoffes, un chef de maison imagine un mode différent et renouvelle sa fabrication ; l'artiste pressent des applications nouvelles de son génie, et l'oisif lui-même, devant la somme immense des efforts humains, emporte la honte de son oisiveté.

Il faut que les peuples continuent à se tourner vers notre pays, et vers Paris, comme vers le principal foyer de toutes les lumières. La politique d'effacement et d'humilité que certains gens ont souvent prêchée est aussi contraire à nos vrais intérêts qu'au génie national. Le succès des Expositions universelles n'occupe, assurément, qu'un rôle très secondaire parmi toutes les causes de supériorité de la France. Il n'en est pas moins certain qu'elles attirent chez nous, par les congrès, les savants de la terre entière, et que d'innombrables visiteurs emportent une prestigieuse vision de la ville en fête. Est-il vrai qu'on provoque ainsi les convoitises des barbares ? L'argument paraît un peu archaïque, et trop visiblement emprunté à l'histoire des Wisigoths regardant avec cupidité les vases d'or des riches monastères. Nous ne sommes pas tombés si bas qu'il faille nous faire tout petits et misérables pour avoir le droit de continuer à vivre !

* * *

C'est samedi prochain 28 avril qu'aura lieu l'inauguration des Palais des Champs-Élysées. Le Président de la République, le corps diplomatique et des délégations des corps constitués assisteront à cette cérémonie.

Le grand et le petit palais sont aujourd'hui absolument prêts quant aux travaux d'architecture. Par contre, les aménagements spéciaux nécessités par les Salons de peinture et de sculpture ne seront terminés que dans le courant de la semaine prochaine.

Le petit palais, qui a été bâti par l'architecte Charles Girault, sera entièrement consacré à l'exposition rétrospective. Cette exposition, embrassant la période comprise entre l'époque gallo-romaine et l'année 1800, comprendra

des bronzes, des ivoires, des bois, des tissus, des broderies et dentelles, des tapisseries, des pièces d'orfèvrerie et de céramique, des sceaux, des médailles, des manuscrits et un certain nombre d'œuvres picturales faisant partie d'ensembles décoratifs.

Dans le grand palais seront installées les expositions décennale et centennale de l'art français, ainsi que les sections artistiques des puissances étrangères.

Parmi ces dernières, une des plus importantes sera l'exposition allemande.

L'exposition centennale occupera toute la partie du palais donnant sur l'avenue d'Antin et l'exposition décennale l'aile en bordure des Champs Elysées.

Les sections étrangères seront groupées dans les salles et galeries du rez-de-chaussée et du premier étage, côté du cours la Reine. Enfin la sculpture française et étrangère sera réunie dans la grande galerie vitrée parallèle à l'avenue Nicolas II.

* * *

Je m'aperçois que je n'ai parlé que de l'Exposition, mais ne sera-ce pas là le sujet ordinaire et naturel de la plupart des Lettres de Paris, qui seront envoyées pendant tout l'été de 1900, aux quatre coins du monde ?...

S. L.

Le Pavillon de la Principauté de Monaco

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Nous reproduisons avec plaisir l'article suivant que vient de consacrer le *Figaro* au pavillon de la Principauté, qui, d'un avis général, est un des plus réussis et des plus admirés de l'avenue des Nations, à l'Exposition de 1900 :

Le pavillon de la Principauté de Monaco est érigé sur les berges de la Seine, près du pavillon de l'Espagne.

Sa curieuse silhouette se détache à merveille lorsqu'on traverse la Seine sur le pont de l'Alma. Il reproduit, dans ses différentes parties, les styles d'architecture du pays et, plus particulièrement, celui du palais de Monaco.

La tour qui flanque le pavillon, du côté du quai, rappelle la grande tour d'angle, dite « Sainte-Marie », du palais de Monaco, avec sa ligne de créneaux bizarres.

L'entrée principale du pavillon se fait par une porte qui est une reproduction, dans des dimensions réduites, de la porte monumentale, datant de 1832, qui donne accès dans la cour d'honneur du palais. De grosses colonnes engagées supportent un fronton, où les deux moines légendaires défendent l'écu des Grimaldi de leurs épées hautes.

Le pavillon de la Principauté offre au premier étage, et du dehors, la vue d'une galerie ouverte, traitée dans le goût de la Renaissance italienne, et que des peintres monégasques ont décorée de très intéressantes copies des fresques célèbres de la galerie d'Hercule du palais de Monaco.

L'intérieur du pavillon de la Principauté comporte deux étages.

Le premier étage a été réservé en entier aux collections très curieuses formées par le Prince Albert au cours de ses nombreuses expéditions scientifiques.

Depuis 1885, en effet, sur l'*Hirondelle*, et, plus tard, à bord de la *Princesse-Alice*, le Prince a organisé et exécuté une série de voyages dont l'objet principal était l'exploration des profondeurs sous-marines, recueillant ainsi, tant au point de vue de la flore que de la faune, des collections de poissons, gastéropodes, crustacés, stellerides, spongiaires, etc., des sujets encore inconnus et constituant de véritables richesses zoologiques.

C'est pour ces très curieuses collections qu'est en voie d'édification, sur les bords de la Méditerranée, à Monaco même, le Musée Océanographique dont la première pierre a été posée, l'année dernière, en présence des représentants de l'Empereur d'Allemagne et du Gouvernement Français.

Les galeries d'exposition du premier étage du pavillon communiquent avec une pièce, aménagée en salon de repos, où l'on peut voir de jolies peintures reproduisant très heureusement les principaux types de la flore des jardins du pays.

Par trois de ses côtés, ce petit salon donne sur le cours de la Seine et son magnifique panorama.

Au rez-de-chaussée, dans la partie centrale, disposée en jardin, on admire de magnifiques plantes provenant des jardins de Monte Carlo.

Sous la galerie ouverte, la Principauté expose les tra-

voux de ses écoles, de ses monuments, les maquettes des fours d'incinération des ordures ou de la dérivation des eaux d'égouts, toutes choses qui témoignent de l'activité de l'Administration de ce petit pays où l'hygiène et la beauté des habitations sont la préoccupation constante du gouvernement.

Très remarquables encore les travaux de l'imprimerie de Monaco, des presses de laquelle sont sortis les derniers volumes des archives classées par M. Saige, aussi bien que les fascicules des travaux scientifiques du Prince.

L'art de la construction est représenté par les envois très intéressants d'architectes de talent, les produits céramiques, les installations sanitaires, etc.

Les citrons, huiles d'olives, mandarines et surtout la parfumerie représentent l'industrie agricole.

Bref, dans cette charmante et intéressante exposition, il y a comme un reflet de la prospérité générale qui règne sur la Principauté.

Le commissaire général de l'exposition de Monaco est M. Depelley, conseiller de la légation à Paris.

Le Comité d'organisation s'est brillamment acquitté de la mission qui lui avait été confiée par le gouvernement monégasque et nous en adressons toutes nos félicitations à son président, M. Camille Blanc, ainsi qu'aux architectes monégasques du pavillon, MM. Médecin et Marquet, qui ont déjà donné dans la Principauté maintes preuves de leur talent.

H. D.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Mort de M. Milne-Edwards. — Le monde des sciences, presque au lendemain de la mort du regretté Joseph Bertrand, vient de faire une nouvelle grande perte : le directeur du Muséum d'histoire naturelle de Paris, M. Milne-Edwards, est mort des suites d'une grippe, qui, depuis quelques semaines, le forçait à garder le lit.

Fils du grand naturaliste Alphonse Milne-Edwards, le directeur du Muséum d'histoire naturelle était né en 1835; il était donc âgé de soixante-cinq ans.

Après avoir suivi les cours de la Faculté de Médecine, où il fut reçu docteur en 1860, Milne-Edwards fut nommé, deux ans plus tard, après avoir conquis son grade de docteur ès-sciences, aide-naturaliste du Muséum d'histoire naturelle.

Milne-Edwards publie alors de nombreux livres scientifiques : « Etudes chimiques et physiologiques sur les os », « Histoire des crustacés podophthalmes fossiles », un précis d'histoire naturelle, une histoire naturelle, une histoire naturelle des mammifères, etc.

En 1876, M. Milne-Edwards est nommé professeur-administrateur au Muséum; en 1879, il remplace, à l'Institut, M. Gervais; en 1880, il prend la direction du laboratoire de zoologie anatomique et physiologique de l'Ecole pratique des hautes études; en 1881, il devient président honoraire de la Société de géographie. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1884, il est élu l'année suivante membre de l'Académie de Médecine.

M. Milne-Edwards a rendu de très grands services à la science française; et jamais les galeries du Muséum de Paris n'ont été aussi riches et aussi bien administrées que sous sa direction.

Le Rayon vert. — La curieuse observation suivante a été adressée à la *Revue Scientifique*, par lettre adressée du paquebot le *Saint-Laurent* :

« Permettez-nous, au sujet du rayon vert, bien souvent observé au coucher du soleil, mais très discuté en ce qui concerne les autres astres, étoiles ou planètes, de vous faire la déclaration suivante :

« Aujourd'hui 7 janvier 1900, à 7 heures et demie du soir, allant de Santander à la Martinique, nous trouvant par 20° de latitude Nord et 57° de longitude Ouest, nous avons pu assister au coucher de la planète Vénus, grâce à un ciel merveilleusement pur, et nous affirmons qu'au moment précis où la planète a disparu sous l'eau, elle nous a envoyé un magnifique rayon vert.

« Ce qui donne encore plus de valeur à notre affirmation, c'est que les soussignés étaient divisés en deux groupes placés l'un sur l'avant du navire, l'autre sur l'arrière, ne s'étant jamais entretenus ensemble de cette question du rayon vert. »

Ont signé : MM. Legrand, Lebrison, Gérard, Le Blanc, A. O'Lanyer, Picard, G. Delcroix, passagers à bord du *Saint-Laurent*.

Les nouveaux projets de chemins de fer pour l'Inde. — M. Maclean a exposé, devant la *Society of Arts* (mars 1900), les nouveaux projets de chemins de fer pour l'accès aux Indes.

Après avoir rappelé qu'au début du XIX^e siècle, l'Angleterre avait conquis le monopole du commerce de l'extrême Orient et l'avait conservé jusqu'à ce que le percement du canal de Suez vint permettre la concurrence aux autres nations, M. Maclean indique qu'une nouvelle révolution économique et commerciale paraît sur le point de se produire: le commerce maritime avec ces régions est menacé sérieusement par les nouveaux chemins de fer transcontinentaux construits notamment par la Russie. La ligne transsibérienne est déjà amenée, sauf la coupure du lac Baïkal, jusqu'à la rivière qui baigne Wladivostock, et il est probable qu'avant cinq ans une communication directe sera établie entre Moscou et Pékin et que la capitale chinoise ne sera plus qu'à une semaine de l'Europe. Cet immense changement vivifiera ce vaste pays et fera naître un commerce énorme.

Mais les projets de la Russie ne se bornent pas à l'achèvement du Transsibérien; les plans sont prêts pour un embranchement d'Orenbourg à Samarcand; la réalisation de cette ligne mettrait la ville natale de Tamerlan à six jours de Calais par voie ferrée ininterrompue et donnerait toutes facilités pour permettre de pousser la voie ferrée jusqu'à Peshawar, à travers l'Afghanistan, et venir souder le réseau russe au réseau anglais des Indes, réduisant ainsi à neuf jours la durée du voyage de Londres à Calcutta.

De leur côté, les Allemands s'avancent par la vallée de l'Euphrate; mais selon M. Maclean, au moins en ce qui concerne les communications avec l'Inde, il ne semble pas que la voie ferrée entreprise par les Allemands puisse jamais entrer en concurrence sérieuse avec la ligne maritime entre l'Angleterre et Bombay. Cette route maritime n'a aucune concurrence à craindre que celle d'une ligne Calais-Calcutta, pénétrant aux Indes près de son centre et suivant la grande vallée du Gange.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 22 Avril 1900

CANNES, yacht à vap. <i>Morven</i> , angl., c. Spriddel,	sur lest.
NICE, yacht à voiles, <i>Walkyrie</i> , fr., c. Onéglià,	id.
CIVITAVECCHIA, yacht à vap. <i>Normania</i> , angl., c. Laws,	id.
Id. yacht à vap. <i>Consulo</i> , angl. c. Laws.	id.
MENTON, yacht à vap. <i>Gabrielle</i> , fr., c. Ricord,	id.
MARINA CARRARA, goél. <i>Biatta</i> , ital., c. Tomei,	marbre.
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
Id. b. <i>Indus</i> , fr., c. Tassis,	id.
Id. b. <i>Louise</i> , fr., c. Garel,	id.
Id. b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Bianchy,	id.
Id. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	id.
Id. b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Jourdan,	id.
Id. b. <i>Louis</i> , fr., c. Pastour,	id.

Départs du 15 au 22 Avril

VILLEFRANCHE, y. à vap. <i>Normania</i> , angl., c. Laws,	sur lest.
CANNES, b. <i>Monte-Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.
Id. b. <i>Indus</i> , fr. c. Tassis,	id.
MENTON, y. à vap. <i>Gabrielle</i> , fr., c. Ricord,	id.
SAINTE-TROPEZ, b. <i>Charles</i> , fr., c. Seytour,	id.
CANNES, b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	id.
Id. b. <i>Louise</i> , fr. c. Garel,	id.
A LA MER, yacht à voiles, <i>Walkyrie</i> , fr., c. Onéglià,	id.
CANNES, b. <i>Louise-Auguste</i> , fr. c. Gandillet,	id.
Id. b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Bianchy,	id.

La Société qui existait entre MM. A. Littardi et A. Gléna, papetiers-libraires, 15, rue Grimaldi, Monaco, Condamine, est dissoute d'un commun accord, M. A. Gléna devient seul propriétaire. Faire opposition à huitaine.

Etude de M^e Charles BLANGHY, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

Le mercredi 25 avril 1900, à 9 heures du matin, sur la place d'Armes, à la Condamine, il sera procédé à la vente d'une quantité de meubles et objets mobiliers en bon état.

L'Huissier, BLANGHY.

Etude de M^e Charles BLANCHY, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

VENTE VOLONTAIRE

Le samedi 28 avril 1900, à 9 heures du matin et jours suivants, au premier étage de la maison Olivier, chemin de Fontvieille, à la Condamine, il sera procédé à la vente d'une grande quantité de meubles et objets mobiliers tels que : armoires à glace en chêne, toilettes, lits complets, canapés, fauteuils, chaises, tables, bibliothèque, tapis, rideaux, tableaux, portières et tentures anciennes, bureaux étagères, portemanteaux, vases de Chine, verrerie, vaisselle, etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M^e VALENTIN, notaire à Monaco
2, rue du Tribunal, 2

VENTE de Biens de mineur

A VENDRE

Le vingt et un mai mil neuf cent, à neuf heures du matin, devant monsieur le baron DE ROLLAND, président du Tribunal Supérieur de Monaco, délégué à cet effet, dans l'une des salles du Palais de Justice,

L'immeuble ci-après désigné, appartenant au sieur Joseph-Nicolas-Anasthase-Jean MARSAN, fils mineur du sieur Jean MARSAN et de dame Marie-Madeleine-Anne BRACCO, restée sa veuve, aujourd'hui remariée au sieur Jean-Claude-Joseph BERLATO, mécanicien, demeurant ensemble à Nice.

Sur la poursuite de ladite dame Berlato, agissant en qualité de mère et tutrice légale, et dudit sieur Berlato, agissant en qualité de co-tuteur dudit mineur,

« Ayant M^e VALENTIN, comme notaire poursuivant »,

En présence du sieur Honoré BELLANDO, membre de la Commission communale de cette ville, demeurant à Monaco, subrogé-tuteur dudit mineur Marsan.

DÉSIGNATION :

Une MAISON et Jardin, sis dans l'enceinte de cette ville, portée au cadastre de la Principauté, section G, numéros 15 et 15 A. Cette maison se compose d'un rez-de-chaussée avec deux chambres dessus. Le tout est limité : au nord, par la rue des Carmes ; au sud, par la rue du Tribunal ; à l'ouest, par Dévotte Daniel ; à l'est, par Jules Sangeorges, les hoirs Félix Casanova et Pierre Néri ; au-dessus, Joséphine Bonafède, épouse Pastorelli, et l'air libre.

La vente de cet immeuble a été autorisée par jugement dudit Tribunal Supérieur, en date du dix avril courant, enregistré, qui a homologué une délibération du conseil de famille dudit mineur, tenue le vingt-six février dernier, sous la présidence de monsieur le Juge de Paix de Monaco, enregistrée.

Le cahier des charges, dressé pour parvenir à cette vente, a été déposé au Greffe dudit Tribunal le dix-huit avril courant.

La mise à prix a été fixée par le jugement sus-énoncé à la somme de **neuf mille neuf cent cinquante francs**, ci **9,950 fr.**

Il est déclaré, conformément aux articles 908 et 603 du Code de Procédure civile, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription de l'ordonnance d'adjudication.

Fait et rédigé par moi, notaire poursuivant, à Monaco, le dix-huit avril mil neuf cent.

(Signé) L. VALENTIN.

Enregistré à Monaco, le dix-huit avril mil neuf cent, folio 84 verso, case 7. Reçu, un franc.

(Signé) BERTONI.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare
MONACO-CONDAMINE

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

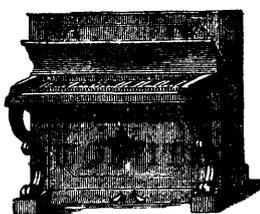
Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.



PIANOS NEUFS, de toutes marques, payables en 3 ans, à partir de 25 fr. par mois.

Alexandre KUNZ

Fournisseur de S. A. S. M^{te} le Prince de Monaco et du Casino de Monte Carlo

Monte Carlo, boulevard des Moulins, maison Jungmann
Succursale à la Condamine : 15, rue Louis

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

BONNE OCCASION

Une des plus importantes maisons de fleurs de Monte Carlo, et des mieux situées, avec riche installation et bonne clientèle est à remettre.

Long bail, loyer très avantageux.

S'adresser au bureau du Journal

MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala
IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885 ; Paris, 1889

English spoken — Man spricht deutsch

La Maison Modèle est la plus ancienne de Monte Carlo ; elle est renommée pour ses articles de luxe et d'utilité. La nombreuse et élégante clientèle qui l'honore de sa confiance trouvera un choix considérable de nouveautés vendues à des prix défiant toute confiance.

Articles de Paris, jouets, maroquinerie, papeterie, photographies, souvenirs du pays, fournitures de bureau, roulettes et tapis, articles de voyage, ombrelles, parapluies, cannes.

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de S^t-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine
et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODELES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 44 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^{os}.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-neuf ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies :

- L'Indicateur-Chaix (paraissant toutes les semaines).....Fr. > 75
- L'Express-Rapide (Indicateur des trains de vitesse) imprimé en gros caractères..... > 70
- Livret-Chaix continental) 1^{er} vol., réseaux français..... 1 55
- 2^e vol., services étrangers..... 2 >
- Livret-Chaix spécial de chaque réseau..... > 40
- Livret-Chaix spécial des Environs (sans les plans coloriés)..... > 40
- Livret de l'Algérie et de la Tunisie, avec carte..... > 50
- Livret-Chaix spécial des Environs de Paris avec dix plans coloriés..... 1 >

Imprimerie de Monaco — 1900

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
16	765.4	764.8	763.2	761.4	760.5	14.2	15.2	15.5	14.5	14.2	80	S.-O. léger.	Couvert.		
17	55.2	56.5	57.7	59.2	61.2	15.2	17.2	19.2	16.2	14.5	78	—	Variable, pluie		
18	62.2	62.2	62.2	63.2	64.2	16.2	18.2	19.2	15.5	15.2	76	—	Nuageux.		
19	65.5	65.4	65.4	66.2	67.2	17.2	19.2	20.2	16.2	14.5	70	N.-E. fort.	Variable.		
20	69.2	69.2	69.2	69.2	70.2	17.2	19.2	17.2	15.2	14.4	70	—	—		
21	69.6	68.7	67.2	66.4	66.2	18.2	20.2	19.2	16.5	16.2	68	S.-O. léger.	Beau.		
22	64.2	63.2	61.6	60.9	60.4	19.2	21.2	21.2	18.4	17.2	67	—	—		
DATES		16	17	18	19	20	21	22							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima		15.5	19.5	19.5	20.2	19.2	21.2	22.2					
		Minima		13.2	13.5	14.2	14.2	14.2	14.2	15.2					
											Pluie tombée : 2 ^{mm} 5				